

KINIKINIK

UNE PIÈCE SUR LES TRAITÉS, D'IAN ROSS



SOMMAIRE :

Kinikinik est une courte pièce de théâtre instructive qui vise à éclairer ceux qui la vivent. Commandée par la Commission des relations découlant des traités du Manitoba (CMST), cette pièce, créée par Ian Ross, dramaturge lauréat du Prix du Gouverneur général, sert à instruire et à faire part d'expériences relatives aux traités et aux relations découlant des traités. Le récit et les enjeux sont examinés du point de vue de trois personnages principaux qui jouent le rôle de guides auprès de ceux qui visionnent *Kinikinik*.

Écrite pour tous les groupes d'âges, cette pièce s'adresse en particulier à un jeune auditoire; *Kinikinik* sert d'outil adaptable qui permet d'explorer différents thèmes entourant les traités. Conçue pour être interprétée par des jeunes acteurs qui n'ont peut-être pas beaucoup d'expérience, de même que par des professionnels, la pièce mise sur son adaptabilité pour toucher autant de personnes que possible. Enfin, le message de *Kinikinik* repose dans le fait que « Nous sommes tous des personnes visées par un traité ».



Trois personnages présentent la scène : TORTUE, LOUP et CASTOR. Ils s'adressent directement à l'auditoire et se présentent.

TORTUE : Nous sommes ici pour vous faire part aujourd'hui;

CASTOR : d'une partie de notre passé;

LOUP : du présent;

TORTUE : et de l'avenir;

CASTOR : Nous parlerons de l'histoire,

LOUP : et n'oublions pas les récits.

CASTOR : Hé! C'était à mon tour!

LOUP : T'as juste à te calmer.

CASTOR : N'importe quoi. Tu es tout un rongeur.

TORTUE : Je pense qu'il faudrait commencer.

TORTUE lance un petit sac à LOUP et CASTOR. TORTUE pose ensuite par terre un petit saule rouge. Ils se mettent tous à planter des graines. C'est très agréable. C'est à ce moment que LOUP et CASTOR repèrent un petit saule rouge; ils essaient simultanément de s'en emparer. Ils se jettent des regards, puis commencent à tirer sur le saule. (Improvisez une dispute en employant des mots comme « C'est à moi. » « Non, c'est moi qui l'ai. »...etc.)

TORTUE : Allez, allez, arrêtez s'il vous plaît. Donnez-moi le saule.

LOUP et CASTOR continuent de tirer sur le saule. TORTUE met lentement la main sur le saule. Ils arrêtent de tirailler. TORTUE essaie de leur arracher le saule. À première vue, il semble qu'ils vont le lâcher prise, mais ils recommencent à tirailler. Ils tirent tous les trois sur le saule.

TORTUE : Allez, allez.

LOUP : Lâche prise.

CASTOR : Lâche prise toi-même.

Avec une grande démonstration de force TORTUE leur arrache le saule.

CASTOR
et LOUP : Hé. Rends-le-moi. C'est à moi.

CASTOR et LOUP se jettent des regards.

LOUP : Non, ce n'est pas à toi.

CASTOR : Oui.

TORTUE : (en criant) Silence. Voilà. c'est mieux. Asseyez-vous maintenant. S'il vous plaît.

CASTOR et LOUP s'assoient.

TORTUE : Savez-vous pour quoi vous vous disputez?

LOUP : Un bâton?

CASTOR : Un bâton. De quoi parles-tu? C'est une branche.

LOUP : Comme les Affaires indiennes?

CASTOR : Quoi?

LOUP : C'est une branche du gouvernement, non? Est-ce que c'est ce que tu veux dire?

CASTOR : Non. Une branche. Comme un bâton.

TORTUE : Elle fait partie du saule. Permettez-moi de vous raconter un récit sur ce qui vient de ce saule. Il y a longtemps, pas loin d'ici, il y avait des millions de bisons. Le bison était vraiment important. Il était source de nourriture, d'abri, même de sécurité. Tant qu'il y avait des bisons, les personnes qui en dépendaient avaient de quoi survivre.

- LOUP : Attends un peu. Attends un peu. De quelle époque parlons-nous en ce moment?
- TORTUE : Pourquoi as-tu besoin de savoir quelle époque nous parlons?
- LOUP : Ben, c'est parce que tout était différent à cette époque-là comparativement à aujourd'hui, non?
- TORTUE : Oui. Personne ne savait ce que c'était que le réchauffement planétaire.
- CASTOR : Ou bien les iPod. iPhones. iTunes. Souris.
- LOUP : Les gens savaient ce que c'étaient que les souris. Elles avaient déjà été inventées.
- CASTOR : Je voulais dire les souris pour ordinateur.
- TORTUE : Oui. Les choses sont bien différentes. Surtout pour les ancêtres de tout le monde ici maintenant. Il n'y avait ni téléphones, ni voitures.
- LOUP : Pas de voitures? Comment les gens se rendaient-ils au magasin?
- TORTUE : Le téléphone était sur le point d'être inventé. Mais il y avait des ampoules...des phonographes.
- LOUP : Phonographe? Qu'est-ce que c'est?
- CASTOR : C'est comme un lecteur de cassettes.
- TORTUE : Pas exactement. C'est un tourne-disque.
- LOUP : Tourne-disque? C'est quoi un disque?
- CASTOR : C'est quelque chose que l'on lance en athlétisme.
- TORTUE : Non, non. C'est ce dont les gens se servaient pour écouter de la musique. Les DJ s'en servent encore, d'où le son (TORTUE fait de son mieux pour faire le son rugueux des DJ).

- LOUP : D'accord, ne fais plus jamais ça.
- CASTOR : Ouais. S'il te plaît.
- TORTUE : Reprends donc le récit. Les gens qui vivaient à ce moment avaient leurs propres façons de faire. Les gens chassaient, cultivaient ou faisaient de la cueillette pour se nourrir. Les médicaments provenaient des plantes et des cérémonies spirituelles que pratiquaient les gens et leurs guérisseurs. Il y a très longtemps, quand les humains et les animaux parcouraient la terre en harmonie, Manitou prenait la forme d'un gros oiseau et notre Créateur avait trouvé un endroit qui se révélerait très important pour les peuples indigènes...au point où il deviendrait un lieu sacré. Savez-vous ce que veut dire le mot « sacré »?
- CASTOR : Certainement.
- TORTUE : Quoi alors?
- CASTOR : C'est comme le respect.
- TORTUE : Oui. Le plus profond respect. Et la croyance. Ben, Manitou est descendu sur terre and s'est posé sur une immense roche surgissant des prairies environnantes. Il s'agissait d'une roche rouge qui n'était pas très grosse et qui n'était pas non plus recouverte d'herbes. Manitou a appelé ses enfants. Le Créateur a détaché un morceau de la pierre sur laquelle il était tombé pour enfin la façonner, l'outiller et la transformer en pipe qu'il a ensuite fumée. Il a alors dit aux gens, pour qui il avait tant d'admiration, qu'ils étaient la pierre qui avait servi à la fabrication de la pipe — ils avaient été fabriqués à partir de cette pierre — et que s'ils fumaient la pipe, il leur arriverait de bonnes choses. Ils pouvaient retrouver paix et harmonie. Un beau récit?
- CASTOR : Oui. Très beau.
- LOUP : Alors...

- CASTOR : Mais voyons donc. Pourquoi es-tu toujours découragé par tout? Eh bien.
- TORTUE : Est-ce que quelque chose t'a déplu dans le récit?
- LOUP : Alors, voici. Ce récit remonte à bien des années. Et la pipe a été offerte aux peuples indigènes. Et aux gens qui vivaient ici il y a bien des années ainsi qu'à leurs enfants et leurs enfants et ainsi de suite, ces gens-là bénéficiaient d'un bon mode de vie.
- TORTUE : Je pense que oui.
- LOUP : Qu'est-ce qui est arrivé alors?
- TORTUE : Ben...les choses ont changé.
- LOUP : Bien sûr que les choses ont changé. Regarde autour de toi.
- CASTOR : Ouais. Qu'est-ce qui est arrivé?
- TORTUE : Eh bien...d'autres personnes sont arrivées.
- CASTOR : D'autres personnes?
- TORTUE : Oui.
- LOUP : D'où sont-elles venues?
- TORTUE : À cette époque-là, elles sont venues d'un continent qui s'appelle l'Europe. Mais, aujourd'hui elles viennent des quatre coins du monde.
- LOUP : Mais qu'est-il advenu des enfants des enfants des personnes qui étaient déjà ici avant l'arrivée des autres personnes?
- TORTUE : Tu peux les voir autour de toi, et ce tous les jours.
- CASTOR : Je pense qu'il veut dire pourquoi elles ne suivent pas le même mode de vie? Comme la chasse au bison et ainsi de suite. Hein?

- TORTUE : La réponse n'est pas facile. Il y a bien des raisons et beaucoup d'histoire. Bien plus d'histoire que le temps dont nous disposons ici nous permettrait de montrer ou de raconter.
- LOUP : Est-ce que les choses ont changé aussitôt? Ou est-ce que la situation a évolué lentement au point où un jour les enfants des enfants se sont réveillés pour dire, « Oh là! Où est rendu mon bison »?
- TORTUE : C'était un peu des deux.
- CASTOR : Que s'est-il passé quand ils se sont rencontrés?
- TORTUE : Que s'est-il passé d'après toi?

LOUP devient un EUROPÉEN. CASTOR un AUTOCHTONE.

- LOUP : C'était probablement comme... Quoi de neuf?

CASTOR « Salut »!

- LOUP : « Je ne suis pas très doué pour briser la glace. Sais-tu ce que je veux dire? »
- CASTOR : « Bien sûr. Il suffit de changer de script et tout se met majestueusement en place. »
- TORTUE : Attends, attends. Ce n'est pas comme ça que les choses se sont déroulées.
- LOUP : Ça aurait pu se passer ainsi.
- TORTUE : Je ne le pense pas.
- CASTOR : Ben, les intentions sont les mêmes.
- TORTUE : L'étaient-elles? Crois-tu qu'ils se sont entendus de la sorte quand ils se sont rencontrés pour la première fois?
- LOUP : Non. La rencontre initiale s'est probablement déroulée comme...

(LOUP lève la main)

LOUP : « Hau ».

TORTUE : Non. Non. Non.

CASTOR : Il est évident qu'ils se sont plus ou moins entendus, car tout le moment est encore ici, hein?

TORTUE : Pas tout le monde. Plusieurs d'entre eux ont décédé. Certaines nations ont disparu. Complètement.

LOUP : Qu'est-ce que tu veux dire? Est-ce que c'est comme si la Chine existait un jour puis, le lendemain, elle n'existait plus? Ça n'a pas de sens.

TORTUE : Oui, un peu comme ça. Mais imagine si toute la population de la Chine devait disparaître.

CASTOR : Ça me semble plutôt ridicule. On parle alors de 1 330 044 605 personnes.

TORTUE : Ben, quand je dis que certaines de ces nations qui existaient autrefois ici sont maintenant disparues, je parle des habitants, non de la terre. La terre était toujours ici et le sera toujours, bien longtemps après notre mort. Mais peux-tu imaginer si tous les habitants d'un pays devaient disparaître?

CASTOR : Pas vraiment. C'est un peu affreux.

LOUP : Je peux l'imaginer, car « c'est ce qui s'est passé, n'est-ce pas? »

TORTUE : Oui.

LOUP : Et j' imagine que...

TORTUE : que...

LOUP : J' imagine qu'il n'y a pas de façon de les ramener. Je veux dire les nations qui sont disparues.

- TORTUE : Pas vraiment.
- CASTOR : Pourquoi ne sont-ils pas parvenus à les sauver.
- TORTUE : Ils l'ont effectivement fait. Certaines des personnes que tu vois autour de nous appartiennent aux nations.
- LOUP : Quelle sorte de nations?
- TORTUE : Première nations.
- CASTOR
et LOUP : Premières nations.
- CASTOR : J'aime ça!
- LOUP : Moi aussi. Ça veut dire qu'elles étaient les premières. C'est comme quand tu affiches un commentaire sur un site Web et que tu es la première à le faire et que tu tapes « PREMIERE ». C'est génial.
- CASTOR : Alors, comment ces Premières nations ont-elles pu survivre? Et si elles sont les Premières nations, qui sont alors les Deuxièmes nations et les Troisièmes nations?
- TORTUE : Ben, nous vivons dans une nation plus grande que nous appelons le Canada. Et le Canada a été formé à partir d'une nation bien longtemps après que plusieurs nations avaient déjà existé pendant des centaines d'années. Ici même.
- CASTOR : Génial.
- LOUP : Attends. Attends. On parle beaucoup de nations, alors une nation n'est qu'un groupe de personnes.
- TORTUE : Je t'explique : les nations sont des expressions d'une culture, d'une langue et de croyances communes qui unissent un peuple. Je connais un endroit pas très loin d'ici où ces personnes d'autres nations et des Premières nations se sont rencontrés pour la première fois.
- CASTOR : Génial.

- LOUP : À quoi cela ressemblait-il?
- TORTUE : Tout ce que nous pouvons faire c'est vraiment d'imaginer. Personne qui y était n'est vivante.
- LOUP : Cela ne fait pas si longtemps.
- TORTUE : Sur le plan global, non, mais cela fait suffisamment longtemps pour que les gens qui étaient là ne soient plus ici.
- CASTOR : Comment peut-on savoir si cela s'était réellement passé?
- TORTUE : Ben, les gens qui étaient là ont communiqué cette information à d'autres personnes, qui, elles, l'ont communiquée à d'autres personnes et ainsi de suite.
- LOUP : Ah, oui. J'en ai entendu parler. Voilà ce que l'on appelle l'hygiène orale.
- CASTOR : Je crois que tu veux dire « l'histoire orale ».
- LOUP : Non. Ça c'est se brosser les dents et des choses de même. Je parle de quelqu'un qui raconte un récit et continue de le raconter.
- TORTUE : Tu es légèrement confus. Mais c'est correct. À l'époque où ces groupes de gens se sont rencontrés pour la première fois, ils étaient confus eux aussi.
- CASTOR : Pourquoi?
- TORTUE : Probablement parce qu'un groupe ne connaissait pas tout à fait l'autre groupe ou encore ce que l'autre groupe voulait, et vice versa. Ils avaient aussi une apparence distincte les uns des autres. Il en était de même pour leur teinte de peau et leurs vêtements.
- LOUP : Est-ce qu'ils se sont serré la main?

LOUP tend la main à CASTOR. CASTOR la regarde.

- TORTUE : C'était peut-être le geste proposé, mais qu'en est-il si tu ne savais pas ce que signifie ce geste?
- LOUP : Cela signifie que nous sommes cool. C'est un geste amical.
- TORTUE : Tu le sais, mais qu'en est-il si la personne à qui tu tends la main ne le sait pas? Supposons que ta culture n'avait jamais pratiqué ce geste?
- LOUP : Alors comment dit-on « bonjour »?
- CASTOR : Il existe bien des façons de faire quelque chose. Hein?
- TORTUE : Absolument.
- LOUP : Alors comment conclut-on une entente?
- TORTUE : Il existe bien des façons de faire cela aussi.
- LOUP : Comme quoi?
- TORTUE : Tu peux employer des mots.
- CASTOR : Comme, je promets de te permettre de jouer avec ma branche plus tard si tu me la rends tout de suite.
- LOUP : Je ne te crois pas. C'est mon bâton à moi.
- CASTOR : Mais je fais une promesse.
- LOUP : Ce ne sont que des mots, cela ne veut pas dire que tu vas le faire.
- CASTOR : Si je dis que je vais faire quelque chose, je le fais.
- LOUP : Et si je te faisais la même promesse?
- CASTOR : Non. Tu ne le ferais pas.
- LOUP : Bien sûr que je le ferais.
- CASTOR : Non, tu ne le ferais pas. Tu ne tiens jamais tes promesses.
- LOUP : Le fait de dire de simples mots ne semble pas faire l'affaire.

- TORTUE : Cela dépend parfois de ta culture. Pour les Premières nations, tout ce qu'il fallait, c'était la parole de l'homme; elle était suffisante.
- LOUP : D'accord, mais si tu voulais t'assurer que quelqu'un respecterait sa parole?
- TORTUE : Il y avait des moyens de faire respecter sa parole, par exemple sous forme de mariage.
- CASTOR : Quoi?
- LOUP : Cela semble un peu extrême. Je ne veux pas épouser toutes les personnes avec qui je conclus une entente. Il y aurait des mariages à tous les coins de rue. Je ne veux pas être obligé d'épouser quelqu'un que je n'aime même pas. Ah, mais attends, cela arrive tous les temps, non?
- TORTUE : Tu commences à voir à quel point il est difficile pour certaines personnes de tenir une promesse.
- CASTOR : Les gens devraient tout simplement faire ce qu'ils ont convenu de faire.
- LOUP : Ouais et il n'y aurait alors pas de problèmes du tout au monde.
- TORTUE : Malheureusement, les gens ne font pas toujours ce qu'ils promettent ou conviennent de faire.
- LOUP : Je le sais.
- TORTUE : Oui?
- LOUP : Et si tu le notais sur papier? Supposons que je lui permette de se servir du bâton pendant une certaine période préalablement convenue, en vertu de certaines clauses et sections de ladite entente qui lui permettraient de faire un usage équitable du bâton, mais seulement dans la mesure où il est jugé convenable par les modalités convenues de part et d'autre et seulement pendant une

période de temps définie, tel qu'il est jugé raisonnable par les parties signataires, etc., etc., Je pourrais rédiger le contrat et tu n'aurais qu'à le signer.

CASTOR : Quoi? Attends. Qu'est-ce qu'il vient de dire?

TORTUE : La rédaction d'un contrat constitue une bonne façon de faire en sorte qu'on le respecte, mais tu vois que cela pose aussi quelques problèmes, n'est-ce pas?

LOUP : Qu'est-ce qui ne va pas? Ça me semblait parfait.

CASTOR : Mais pas à moi, je n'y ai rien compris.

LOUP se frustre, lève les bras et fait les cents pas.

LOUP : Nous n'arrivons à rien. J'ai l'impression de parler à un mur. On ne fait que tourner autour du pot.

CASTOR : Peut-être que si tu te servais d'un langage que je comprends, moi aussi...

LOUP : Regarde, c'est très simple. Pourquoi ne comprends-tu pas? Devrais-je parler plus lentement?

CASTOR : Je ne suis pas idiot. Et si nous nous entendions pour partager la branche de saule?

LOUP : Ça ne me suffit pas.

CASTOR : Pourquoi pas?

LOUP : J'ai besoin d'une certaine assurance. Une sorte de garantie.

CASTOR : D'accord.

LOUP : Parfait. Je vais rédiger l'entente et tu la signeras.

CASTOR : Mais attends. Pourquoi « je vais rédiger l'entente ». Nous devrions la rédiger ensemble?


LOUP : D'accord, d'accord.

- TORTUE : Voilà qui est bien. Vous trouvez des solutions ensemble.
- LOUP : Peut-être, mais c'est épuisant.
- CASTOR : Ouais. Pourquoi est-ce si difficile? En a-t-il été de même pour les Premières nations et les Européens?
- LOUP : C'est vrai, que s'est-il passé finalement entre eux? Comment sont-ils parvenus à une entente?
- CASTOR : Ouais, qu'ont-ils fait?
- TORTUE : Ils ont conclu une entente. Un traité.
- LOUP : C'est quoi un traité?
- CASTOR : Voyons, une entente.
- LOUP : Je le sais, elle vient de nous le dire, mais quelle sorte d'entente?
- TORTUE : Bonne question. Un traité, c'est une entente ou un contrat négocié entre des nations, des parties ou des pays souverains.
- LOUP : Explique-nous de nouveau ce que signifie souverain.
- TORTUE : Indépendant.
- CASTOR : Mais il y a quelque chose que je ne comprends pas.
- TORTUE : Quoi donc?
- CASTOR : Le traité qui se négocie ne devrait-il pas être avantageux pour les deux côtés?
- TORTUE : C'est ce que l'on espère.
- CASTOR : Mais ce n'est pas ce qui s'est passé dans ce cas.
- TORTUE : Non, pas exactement.
- CASTOR : C'est tellement injuste.

- LOUP : Mais la vie n'est pas juste. C'est ce que les gens disent. La vie n'est pas juste.
- TORTUE : Peut-être qu'il faudrait regarder la situation d'un autre œil.
- CASTOR : Attends une minute. Et si nous concluons cette entente et qu'il pense qu'elle veut dire quelque chose et que je pense qu'elle veut dire autre chose, que se passe-t-il?
- TORTUE : Pourrais-tu me donner un exemple concret?
- CASTOR : Eh bien, disons que mes frères m'appellent pour me demander s'ils peuvent rester avec moi pendant quelque temps et que j'accepte. Si pour moi quelque temps veut dire quelques jours mais qu'en fait ils finissent par rester chez moi quelques mois...
- TORTUE : Quand les gens ne parlent pas la même langue ou n'ont pas la même vision du monde, il peut se révéler difficile de trouver ce dont tout le monde a besoin.
- CASTOR : Cela a dû être très difficile. Qui les a aidés à s'entendre?
- TORTUE : Les Premières nations croyaient que Manitou les guidait pendant la négociation des traités.
- CASTOR : Manitou? Comme Dieu. Génial.
- LOUP : Puis-je avoir mon bâton maintenant s'il te plait?
- CASTOR : C'est ma branche.
- LOUP : Peut-être. Mais la vie n'est pas juste. Et je viens de réaliser quelque chose. Même si je négocie un traité avec elle au sujet du bâton, je pourrais ne pas être tenu de respecter ce sur quoi nous nous sommes entendus, n'est-ce pas?
- TORTUE : En effet, mais est-ce une bonne façon de se comporter?

LOUP fait une pause.

LOUP : Pas vraiment, non.

- 
- CASTOR : Non, ça ne l'est pas.
- LOUP : Voyons, comme c'est frustrant. Je le veux vraiment ce bâton.
- CASTOR : Mais moi aussi.
- LOUP : Mais on ne peut pas l'avoir tous les deux.
- TORTUE : Vous le pourriez si vous le partagiez.
- CASTOR : C'est ce que j'ai proposé plus tôt. Partage-le avec moi.
- LOUP : Je ne veux pas partager.
- CASTOR : Alors nous n'arriverons à rien. Et personne ne pourra donc l'avoir.
- LOUP : Aide-nous.
- TORTUE : Il n'y a qu'une façon de régler la chose.
- CASTOR : Comment? Dis-nous.
- TORTUE : C'est radical.
- LOUP : Ça me va. J'aime les choses radicales. On m'a même déjà qualifié de radical.
- TORTUE : Cela pourrait vouloir dire de travailler fort.
- CASTOR : Pas de problème, le travail ne nous fait pas peur.
- TORTUE : Vous pourriez peut-être même vous faire tuer.
- LOUP : Sérieux?
- TORTUE : Non, je ne suis pas sérieuse.
- CASTOR : Alors, comment, dis-nous? Que devons-nous faire?
- TORTUE : Vous devez... changer la façon dont vous vous percevez.
- LOUP : Quoi?
- CASTOR : Comment fait-on cela?

TORTUE : Remontons un peu dans le temps.

LOUP laisse échapper un bruit de ronflement.

LOUP : Ah non, pas encore.

TORTUE : Attendez, écoutez. Vous vous souvenez de notre saule?

LOUP : Difficile à oublier...

TORTUE : Pourquoi le voulez-vous tant?

LOUP et CASTOR se regardent.

LOUP : Tu sais quoi?

CASTOR : Quoi?

LOUP : C'est une excellente question.

CASTOR : Ouais.

LOUP : Je ne sais pas.

CASTOR : Moi non plus. Peut-être parce qu'il le voulait tant.

TORTUE : Parfois, les gens font n'importe quoi pour obtenir quelque chose et ils oublient pourquoi ils agissent ainsi. Ou même comment partager. Cette branche de saule peut servir de médicament. Vous vous souvenez du récit de la pipe?

CASTOR : Oui.

TORTUE : De comment Manitou a dit que les gens des Premières nations étaient faits de la même chose que la pipe?

LOUP : Oui.

TORTUE : À quoi sert une pipe?

LOUP : À fumer!

- TORTUE : Oui, mais pas à fumer dans le sens où l'on fait des abus, mais plutôt comme un genre de prière. Une offrande.
- CASTOR : Ahhh.
- TORTUE : Et de quoi se servait-on parfois avec le tabac de la pipe, ou même pour le remplacer s'il n'y avait pas de tabac? Des médicaments qui provenaient de ce saule.
- LOUP : Ahhh.
- TORTUE : Quand les gens des Premières nations et les Européens ont conclu leurs ententes et leurs traités, ils se servaient de pipes. La cérémonie de la pipe servait à communiquer avec les esprits et les uns avec les autres. Nous étions en mesure de communiquer ce que nous voulions et ce dont nous avions besoin.
- CASTOR : J'aime ça.
- LOUP : Et il porte un nom, ce médicament?
- TORTUE : Kiniklinik.
- LOUP : Kiniklinik.
- TORTUE : Laissez-moi vous raconter quelque chose à propos de ce mot. Quand vous l'écrivez en français, c'est un palindrome.
- LOUP : Un palin quoi?
- CASTOR : Un palindrome. J'ai déjà entendu ce mot-là. Cela veut dire un mot qui se prononce de la même façon à l'endroit et à l'envers, n'est-ce pas?
- TORTUE : Oui, si tu le lis, c'est la même chose dans les deux sens.
- LOUP : Comme ABBA?
- TORTUE : Oui.
- CASTOR : Ou radar.

- TORTUE : Il peut aussi s'agir de phrases.
- CASTOR : Hé, comme « rions noir ».
- LOUP : « Eh, ce lac né en calèche ».
- TORTUE : Ou bien « un soleil du sud lie l'os nu ».
- LOUP : Ok, ça va. On tourne en rond. Revenons à Kinikinik.
- TORTUE : Comme je l'ai dit, on s'en servait dans la cérémonie de la pipe pour nous aider à communiquer. Quand les traités ont été conclus entre les Premières nations et les Européens, la pipe a fait partie des négociations, tout comme les médicaments.
- CASTOR : Alors pourquoi les choses n'ont-elles pas toujours fonctionné avec les traités?
- TORTUE : Si tout le monde s'entendait, il n'y aurait pas lieu au départ de conclure des traités.
- LOUP : Je pensais que tu avais dit qu'il fallait que l'on se perçoive autrement pour obtenir les résultats voulus?
- TORTUE : C'est bien ce que j'ai dit.
- LOUP : Alors que dois-je faire pour me percevoir différemment?
- TORTUE : Ce n'est pas juste à toi de le faire. C'est aussi à tout le monde qui fait partie des traités et aux gens qui les négocient.
- CASTOR : Les enfants des enfants des enfants.
- TORTUE : Et même ceux qui ne sont pas les enfants des enfants des enfants, mais qui sont venus vivre dans la nation qui a été créée. Aujourd'hui, Kinikinik est considéré comme un mot en français, mais il s'agit en fait d'un mot tiré de la langue parlée par l'une des Premières nations.
- CASTOR : Et qu'est-ce qu'il veut dire?
- TORTUE : « Quelque chose de mélangé. »

- LOUP : Quelque chose de mélangé. Parce qu'il était mélangé à du tabac?
- TORTUE : Oui, mais il y a une autre leçon à tirer. Tous les gens qui foulent la partie de la Terre qui s'appelle le Canada sont mélangés.
- CASTOR : Ils proviennent de terres différentes.
- LOUP : Ils parlent des langues différentes.
- TORTUE : Ils ont des cultures différentes. Mais nous appartenons tous aux traités qui ont été conclus.
- LOUP : Nous tous?
- TORTUE : Oui.
- CASTOR : Nous sommes tous des personnes visées par un traité!
- LOUP : Et si quelqu'un n'adopte pas cette vision?
- TORTUE : Voilà où il faut commencer à se percevoir différemment.
- CASTOR : Cela pourrait être difficile pour certaines personnes.
- TORTUE : Peut-être. Mais toute chose qui en vaille la peine est difficile.
- LOUP : Donc crois-tu que si les gens se perçoivent différemment, les choses commenceront à changer?
- TORTUE : Qu'en penses-tu?
- CASTOR : Tout à fait.
- LOUP : Oui.

TORTUE tend la branche de saule.

- LOUP : Elle peut l'avoir.
- CASTOR : Non, ça va.
- LOUP : Je suis sérieux.

- CASTOR : Non, vraiment, ça va.
LOUP : J'insiste. Prends-la.
CASTOR : Non, vas-y toi, prends-la.
TORTUE : Euh.
CASTOR : Partageons-la.
LOUP : Bonne idée.
TORTUE : Et voilà, comme le Canada.
LOUP : Qu'est-ce qui est comme le Canada?
TORTUE : Ce qu'il vient de dire.
CASTOR : Bonne idée?
TORTUE : Exactement.



QUESTIONS D'ÉTUDES

1. Qui est ton personnage préféré dans la pièce *Kinikini*? Pourquoi?
2. Donne des exemples concrets de nouvelles choses ou de nouveaux faits que tu as appris dans la pièce.
3. Qu'as-tu appris au sujet des traités et des relations découlant des traités à l'écoute de la pièce *Kinikini*? Donne des exemples.
4. Comment pouvons-nous (Premières nations et Canadiens) améliorer les relations découlant des traités? Donne tes propres idées et exemples tirés de *Kinikini*.
5. Pour toi, que signifie un traité?
6. Et à tes yeux, que signifie la phrase « Nous sommes tous des personnes visées par un traité »?



Commission des relations découlant des traités du Manitoba

400-175, rue Hargrave
Winnipeg (Manitoba) R3C 3R8
Tél. : 204-777-1871
Télééc. : 204-777-1874
Sans frais : 1-866-296-3228

www.trcm.ca

**NOUS SOMMES TOUS DES
PERSONNES VISÉES PAR UN TRAITÉ**